Bulletin œcuménique

MAI 1977 NUMERO 3 PARAIT 8 FOIS PAR ANNEE

interrogation

RENCONTRES ...

L'Assekrem, 2918 m. d'altitude, à 1600 km au sud d'Alger, à trois jours de chameau de Tamanrasset : le coeur du Sahara. Sur ce plateau où rien ne pousse, quelques pauvres contructions : l'ermitage construit par Charles de Foucauld il y a 60 ans.

Après quelque cinq heures de marche, notre groupe est accueilli en ce lundi des Rameaux par frère Jean-Marie, depuis 22 ans dans ce désert. "je mets l'eau pour le café (pensez à lui en apporter quand vous irez le voir!), mais avant cela, voulez-vous communier ? Ah, vous êtes protestant ! Soyez le bienvenu, au nom du Seigneur."

A l'extérieur quelques femmes et quelques jeunes Touaregs, montés pour voir le Père et offrir quelques objets à d'éventuels passants. Autour de la table du repas, Jean-Marie nous fait part de l'événement du jour: son anesse vient de mettre bas. Joie de la vie renouvelée.

"La rencontre est une grâce, la plus précieuse sans doute." C'est ce que dit René Bureau en parlant du tourisme. (voir Flashes). Cette grâce vécue au lendemain des Rameaux, revécue autour de l'autel des "petites soeurs" à Tam au soir de Vendredi Saint, nous l'avons aussi trouvée dans l'accueil des femmes touaregs, à l'entrée de leurs campements perdus, ou au contact de ces hommes qui, après nous avoir appris à monter sur nos chameaux ou nous avoir aidés à en descendre nous invitaient, deux fois par jour, à partager le thé de l'amitié. Une liturgie aussi !

Clément Barbey

EIRENE
Service chrétien
international pour la paix
Comité suisse
Boîte postale 12, 2013 Colombier
CCP: 23-50 46

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP: 17-77 86

GVOM
Groupe volontaires
outre-mer
Chemin des Cèdres 5
CH-1000 Lausanne 9
CCP: 10-209 68

Pour le temps de la Pentecôte

OUI, MAIS ....

Seigneur,
Je sais bien que tu me cherches,
Que tu ne fais que cela,
Que tu guettes le monde de mes regards.
Je sais que tu as besoin de moi,
Je sais que tu as besoin de mon amitié,
Et que je te suis devenu indispensable.

Je le sais, et c'est pour cela que je t'aime.
Dieu a besoin des hommes.

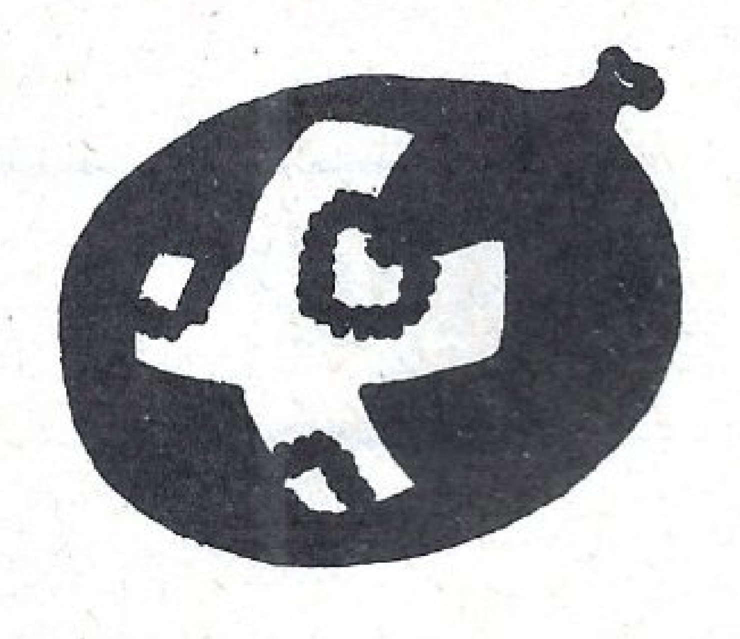
Je croyais d'abord que tu n'avais pas besoin de moi.
Je me voyais un peu comme un ver de terre
En quête d'une étoile.
Je croyais que tu te suffisais,
Que je ne pourrais rien t'apporter,
Que je n'avais qu'à ouvrir les mains
Et tout attendre de toi.
Et je n'aimais pas cela.
Je n'ai jamais aimé recevoir seulement sans donner en retour.
Je suis trop fier pour n'être qu'un mendiant.
Que veux-tu ? Je suis ainsi fait. Je suis un homme.
Alors vois-tu, ton amour me pesait.
Je t'en voulais
De ne jamais pouvoir te donner quelque chose qui puisse te faire plaisir.

Je le croyais.
Mais je me suis trompé.
J'oubliais que Lazare te comblait de joie
Et que sa soeur te rendait heureux.
J'oubliais que toi aussi tu as un coeur et que tu sais vibrer.

Je sais maintenant que tu as besoin de moi,
Que tu as besoin de toute mon amitié.
Tu me le dis comme à Pierre : "M'aimes-tu ?"
Et tu attends avec inquiétude ma réponse.
Et c'est vrai
Qu'elle ne vient pas ou qu'elle ne vient pas souvent.

Je voudrais te dire "OUI"
Mais j'hésite
Car je ne sais pas où tu vas m'entraîner,
Car je sais que ton amour est un feu...
Qui dévore.

DEUX CITATIONS...



SUISSE 1977 : L'OBJECTEUR - LA CONSCIENCE DE L'EGLISE - LA JUSTICE MILITAIRE

Tel est le titre d'une brochure préparée par une équipe romande oecuménique et que l'on peut obtenir pour 6.- fr. à : Mouvement International de la Réconciliation, Pl.de l'Eglise 3 - 1110 Morges.
De ce document adressé aux Eglises et à tous les chrétiens nous extrayons le chapitre suivant :

DES PAROLES AUX ACTES : PROPOSITIONS CONCRETES

Pétitions, motions, initiatives, déclarations et articles n'ont eu jusqu'ici que de faibles échos et aucune efficacité. Ce que les Eglises ont pu dire n'a servi à rien ou à trop peu.

AUSSI NOUS DEMANDONS AUX RESPONSABLES ET AUX MEMBRES DES EGLISES DE :

1. reconnaître et rappeler clairement et publiquement que l'objection de conscience est une des formes de l'obéissance à l'Evangile de Jésus-Christ;
2. entreprendre toute démarche utile afin que ce droit à l'objection de conscience soit affirmé dans la Constitution fédérale, conformément à la Résolution de l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe;
3. réagir auprès des instances concernées du fait qu'il n'est nullement tenu compte de l'avis des Eglises en un domaine généralement reconnu comme faisant partie de leurs compétences et de leurs responsabilités;
4. rester attentifs aux problèmes de l'objection de conscience et de la non-violence, quel que soit le résultat du vote sur l'initiative de Münchenstein;

TANT QUE LES OBJECTEURS DE CONSCIENCE SONT CONSIDERES COMME DES DELINQUANTS, LES EGLISES DOIVENT S'ENGAGER A :

5. intervenir auprès des autorités civiles et militaires pour dénoncer l'aggravation des peines infligées aux objecteurs de conscience et pour demander la suppression de la distinction le plus souvent arbitraire entre objecteurs de conscience et réfractaires;
6. demander que les objecteurs de conscience soient jugés par des tribunaux civils;
7. demander aux autorités de Justice et police que, dans l'attente d'un statut légal des objecteurs de conscience :
   - des mesures rapides soient prises pour que des objecteurs considérés comme "réfractaires" ne soient plus assimilés aux prisonniers de droit commun, mais soient soumis au régime des arrêts répressifs;
   - le régime des arrêts répressifs permette partout un réel service de la collectivité;
8. être présentes auprès de tous les objecteurs de conscience en leur offrant une assistance spirituelle, juridique et financière, ce qui implique :
   a) mettre sur pied une aumônerie pour les objecteurs de conscience;
   b) offrir les conseils et l'assistance d'un juriste compétent;
   c) manifester concrètement une solidarité par un appui financier (frais de procès, perte de gain, etc.);
9. mandater un témoin à décharge - lorsqu'un objecteur de conscience ne refuse pas la juridiction militaire et lorsqu'il le demande - dans le but de rappeler les prises de position des Eglises et leur conception de la "conscience";
10. inviter les objecteurs de conscience condamnés à présenter un recours en cassation (peine exagérée, vice de forme ou de fond, incompétence des tribunaux militaires à juger - et à jauger - la conscience) ainsi qu'un recours en grâce auprès du Conseil fédéral, puis, cas échéant, auprès de la Commission européenne des Droits de l'homme;
11. veiller à ce que les objecteurs de conscience ne subissent aucun préjudice sur le plan professionnel;
12. engager les objecteurs de conscience à participer à un chantier de service civil en Suisse ou à l'étranger.

DEUX CITATIONS...

1949 - La Fédération des Eglises protestantes de la Suisse écrit aux membres des Commissions du Conseil national et du Conseil des Etats chargés d'examiner la question de l'objection de conscience...

C'est pour le bien de l'Etat lui-même que nous voulons tenir compte de ce principe biblique fondamental qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes et que nous reconnaîtrons que dans certains cas le primat n'est pas à la loi. Il est même excellent qu'un Etat puisse s'inspirer de ce principe fondamental dans sa législation. Et en cela nous ne pensons pas seulement aux objecteurs de conscience, mais à l'avenir même de la Suisse, dont la justification finale est bien d'être la gardienne de la liberté. Ce principe biblique fondamental est bien aussi la raison essentielle et décisive qui devra nous empêcher de punir des citoyens poussés par des motifs de conscience religieuse à refuser le service actif dans l'armée...

1974 - Synode diocésain de Lausanne, Genève, Fribourg et Neuchâtel.

Le Synode ... admet que la dignité de la personne humaine implique le droit à l'objection de conscience au service militaire et demande donc aux autorités compétentes de Suisse de reconnaître légalement le droit à un service civil sans discrimination, ouvert à tous et qui serait une des possibilités parmi les services obligatoires, existant ou à créer, pour les hommes et pour les femmes, à l'égard de la communauté politique. De plus, le Synode pense qu'un traitement différencié des divers motifs religieux, éthiques ou politiques est contestable, car tous ces motifs peuvent conduire à de vrais conflits de conscience.

SUISSE - TIERS MONDE: INERTIE DE L'OPINION PUBLIQUE?

C'était le thème d'une rencontre organisée récemment par les animateurs du Centre de Sornetan (JB), qui a réuni des représentants d'une dizaine d'organisations travaillant dans le domaine de l'information sur le tiers monde (1). Le but proposé n'était d'ailleurs pas tant de s'appesantir sur l'indifférence ou l'égoïsme populaire que de procéder en commun à un examen critique des méthodes d'information mises en œuvre par chacun.

Il faut se féliciter d'une telle initiative, rare en Suisse romande où règne une propension fâcheuse à travailler en vase clos. Peut-être le cercle des participants était-il encore trop fermé. La prédominance des groupes confessionnels fait que l'on restreint trop facilement l'opinion publique au public chrétien.

Relevons quelques éléments saillants de cette réflexion commune.

Méconnaissance du public

Une conviction profonde s'est manifestée au cours des discussions : si l'information tombe si souvent à plat, la responsabilité n'en incombe pas nécessairement à un public jugé inerte, mais aux informateurs. Lorsque ceux-ci écrivent, parlent, organisent diverses manifestations sur le tiers monde, ils s'imaginent trop volontiers qu'un agriculteur, un employé où n'importe qui d'autre devrait naturellement être intéressé, pour la bonne raison que les problèmes soulevés sont graves et urgents. Ils font preuve à vrai dire d'une incompréhension profonde — et à la limite du mépris — qui n'est pas sans rapport avec l'attitude supérieure si souvent affichées par les Occidentaux face aux populations des pays sous-développés. Ils ne tiennent aucun compte du rythme de vie des gens, ni de la fatigue, ni du besoin de détente, ni des difficultés qu'ils ont à résoudre, ni enfin de leur manque de prise sur une réalité qui leur est absolument extérieure. La négligence de tant de facteurs rend déjà difficile l'écoute de l'information, et encore bien plus la possibilité d'une réponse concrète.

Saturation

Parler d'information, c'est aussi en évoquer la saturation. Les informateurs tiers monde participent à la production pléthorique de documents en tous genres. Et c'est le secret de polichinelle que tous ces papiers s'entassent parmi d'autres dans l'attente d'une lecture incertaine avant de se retrouver à la récupération. L'inflation des moyens de « communication » va de pair avec une sous-information générale.

Il n'est évidemment pas possible de remédier dans l'abstrait à un phénomène si caractéristique de notre civilisation. Une meilleure collaboration entre groupes proches, la suppression des doubles emplois serait pourtant un premier pas pour réduire cet immense gaspillage. Voilà qui est plus vite dit que réalisé !

Mais le plus important est peut-être de revoir le contenu même de l'information, trop souvent conçue comme un ensemble de données à assimiler — comme à l'école. Il conviendrait plutôt de transmettre un message qui accroche à la réalité des gens, qui soit en prise sur ce qui les concerne.

Comment parler du tiers monde ?

Si l'information prend cette nouvelle orientation, cela pose une question quant à la spécificité des groupes qui s'occupent du tiers monde. Longtemps ces derniers ont pensé qu'il s'agissait « simplement » d'appeler à la solidarité avec des populations démunies — avec la diversité et le flou que peut recouvrir le mot de solidarité. Au moment où l'on s'interroge sur la situation de ceux à qui l'on veut s'adresser, on commence aussi à prendre au sérieux les déséquilibres de notre développement, les inégalités sociales et les forces qui contribuent à déshumaniser la vie. Il apparaît alors que nous sommes soumis, de manière différente, aux mêmes pouvoirs politiques et économiques qui perpétuent le sous-développement. Si bien que, pour beaucoup de groupes, une bonne information met en relation la contestation de ce qui se passe chez nous et la recherche de nouvelles relations avec le tiers monde. Mais s'agit-il encore d'information à proprement parler ?

Quoi qu'il en soit, cette manière de voir a trouvé un écho remarquable lors de la table ronde à laquelle les organisateurs avaient convié quelques « représentants de l'opinion publique », une paysanne et un syndicaliste chrétien notamment. Il est de moins en moins possible de discourir sur le tiers monde sans être un acteur responsable dans notre propre société. En disant cela on ne fait que recentrer le problème de l'engagement.

La rencontre de Sornetan n'a pas débouché sur des recettes miracles. Elle a permis un débroussaillage. Il importerait de poursuivre, d'une manière ou d'une autre, la recherche amorcée.

Daniel PERREN.

(1) Il y avait notamment des représentants du Département missionnaire romand, de l'EPER, Pain pour le prochain, Groupes volontaires outre-mer, Frères sans frontières, Mouvement populaire des familles, Centre Europe-tiers monde, Magasins du monde, Déclaration de Berne, etc.

(Vie protestante)

QUE PENSENT NOS LECTEURS DE CES REMARQUES EN FONCTION DU TRAVAIL DE NOS MOUVEMENTS ET DE "INTERROGATION" ?

(LA REDACTION)

- FLASH - FLASH - FLASH - FLASH - FLASH - FLASH -

VERS LA CHINE : Un prochain voyage du Prieur de Taizé

"A l'ouverture du concile des jeunes, je vous disais que des jeunes me demandaient d'aller là où il y a des situations graves. Y aller avec des jeunes, y aller seul, selon les situations, selon les cas. Et ce fut d'abord la visite au Chili. Puis, l'année suivante, avec une équipe de jeunes, ce fut Calcutta et le Bangladesh. C'est là que nous écrivions, dans la deuxième lettre au peuple de Dieu, que d'autres lettres seraient préparées ailleurs, dans les mêmes conditions. Où sera écrite la suivante ?

Du fond de l'histoire de la famille humaine monte un appel : celui d'abaisser les barrières qui toujours se reconstituent entre groupes, entre peuples, et les isolent les uns des autres, sans communion, sans confiance en l'homme. Pour répondre à cet appel, pouvons-nous donner un signe dans notre "certitude qu'un petit nombre de femmes et d'hommes, répartis à travers la terre, cherchant à réconcilier en eux lutte et contemplation, peuvent changer le cours de l'histoire et réinventer le monde" *? A l'automne prochain, nous allons tenter de donner un signe. Encore une fois, ce ne sera qu'une pauvre parabole, mais à laquelle chacun va pouvoir s'associer là où il vit.*

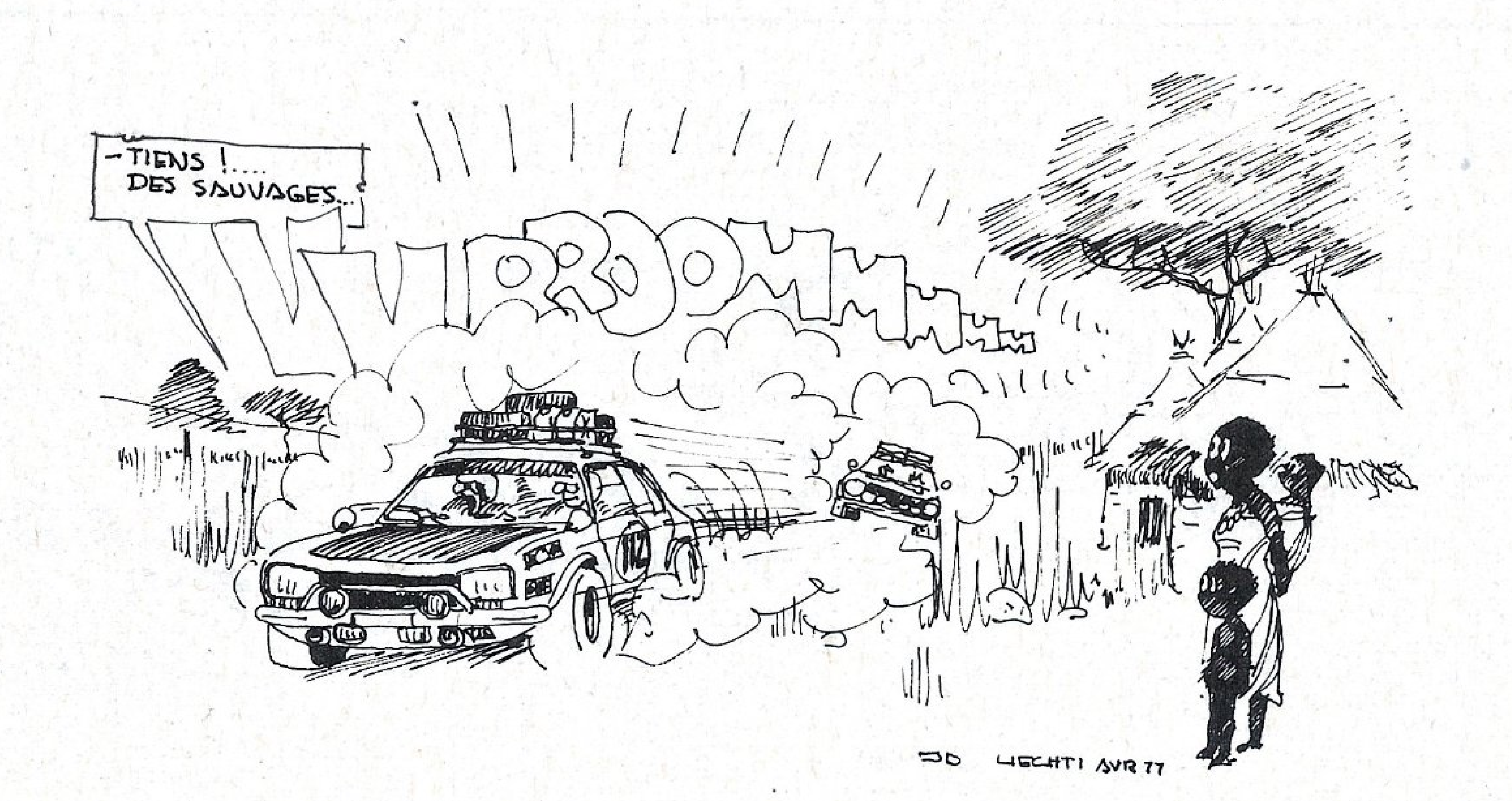
Parce qu'il s'agira d'aller encore beaucoup plus loin que Calcutta, il ne sera probablement pas possible de se déplacer avec une équipe de jeunes. Mais c'est avec de pauvres Asiatiques que j'irai prier et partager la vie des plus pauvres, très loin d'ici : aux portes de la Chine. Ensemble nous vivrons dans les quartiers les quartiers les plus pauvres du territoire de Hong-Kong. Et je compte entrer seul à l'intérieur des frontières chinoises afin d'y prier pour une réconciliation, pour une confiance entre tous les hommes de bonne volonté.

Ce sera avant tout un geste de prière. Un regard vers l'immense peuple chinois nous rendra plus attentifs que jamais à ceux qui, dans le monde, ne partagent pas notre confiance dans le Christ.

Le chemin du retour passera par les Philippines où tant de jeunes vivent en communion avec nous tous.

Le départ vers la Chine se fera le dimanche 30 octobre, après une rencontre dans la cathédrale de Vienne en Autriche, ville dont l'évêque, le cardinal Koenig, est si attentif aux non-croyants.

Le retour en Europe se fera le samedi 10 décembre en Hollande. Pendant le weekend du 10 au 11 décembre, il y aura une rencontre de jeunes dans une ville située en Hollande, mais près des frontières de la Belgique, la ville de Breda.



Vacances ... tous azimuts ?

Quelques nouvelles d'Haïti, du pays en vrac :

...
...

- Le tourisme prend pied. Régulièrement des charters venant de Suisse et du Canada amènent des touristes dans le pays. Cela permet une certaine activité, mais on peut se poser la question, est-ce que le tourisme apportera le développement ou le mal-développement pour Haïti ? Comme ailleurs, ne va-t-il pas favoriser un petit groupe ? Est-ce que cela ne gâte pas les mentalités ? Ou bien, sous la pression des besoins du tourisme, est-ce qu'on ne va pas développer certains secteurs tels que le secteur routier, etc.? Est-ce que cela va permettre un essor économique plus grand? Haïti ne restera-t-il pas seulement pour les visiteurs qu'un pays de soleil, de beaux palmiers et de gens affables ? Ou bien un pays où on veut faire des combats de tigre... ? Il est bien difficile, en 15 jours, de se sortir des clichés du prospectus alléchant et d'avoir une autre vision.

CHALLANDES - 3.77

Colloque missionnaire sur le tourisme africain

Un colloque sur le tourisme en Afrique noire vient de se tenir à Paris samedi et dimanche sous les auspices du Conseil missionnaire national. L'afflux des touristes européens en Afrique, leur comportement ont conduit les évêques africains à tirer la sonnette d'alarme. L'Afrique exerce sans doute une grande fascination sur le touriste européen. Elle est devenue comme on l'a écrit « le régulateur de l'équilibre psychique des pays industrialisés », mais à quel prix ?

Le comportement irresponsable de beaucoup d'Européens, la complaisance des autorités locales tentées par l'appât des devises ne permettent pas toujours de préserver le patrimoine culturel africain. Ces touristes, le professeur René Bureau l'a souligné, ne connaissent rien de l'univers dans lequel se meuvent les bêtes curieuses qu'ils viennent observer car les civilisations qui les ont précédés ont tenu pour nulles et non avenues les coutumes « sauvages » (1). Quand elles ne se sont pas employées à les détruire !

La rencontre est cependant possible mais à certaines conditions. Et c'est ce que se colloque que présidait Mgr Gufflet, évêque de Limoges, s'est efforcé de préciser en réfléchissant sur les aspects structurels, économiques, écologiques, psychologiques du tourisme. Si le véritable tourisme suppose un échange, les conditions sont aujourd'hui loin d'être réalisées car cet échange se fait à sens unique. Il est « Nord-Sud » a dit une participante du Bénin. C'est toujours la société industrialisée qui mène le jeu et qui, parce qu'elle ignore tout de la société africaine, de ses lois profondes, de sa culture, saccage et exploite même sans le savoir.

La rencontre ne peut avoir lieu que si elle est préparée, de part et d'autre. Le rôle des Eglises devrait être majeur pour créer cet a-priori de respect, cette volonté d'échange entre visiteurs et visités. Des initiatives ont été prises et couronnées de succès. On devrait pouvoir les multiplier en s'appuyant sur les techniciens du voyage qui savent pertinemment qu'ils ont tout intérêt à réussir, et pas seulement financièrement.

« *La rencontre est une grâce*, écrit René Bureau, *la plus précieuse sans doute. L'essentiel est d'être disposé à la recevoir. Elle exclut donc l'intérêt même, et peut-être surtout, d'enrichir ses connaissances. Elle se situe dans le domaine de « l'être » et non pas de « l'avoir ». Elle suppose non un « savoir », mais un « savoir-vivre »*.

Aujourd'hui, si la mission a encore un sens en Afrique, elle doit tenir compte de cette nouvelle dimension où la solidarité des Eglises apparaît de plus en plus indispensable.

Jean Bourdarias.

(1) Mission de l'Eglise, mars 1977. 5, rue Monsieur, 75007 Paris.

FIGARO - 3.77



INTRODUCTION A UNE CAMPAGNE EN FAVEUR DES PRISONNIERS SECRETS CHILIENS

Dénoncée par l'opinion mondiale, la Junte essaye de cacher ses crimes et ses prisonniers. Par une pluie de déclarations, elle cherche à se blanchir et à montrer l'image d'un pays calme.
A la place de la sanglante répression militaire (30'000 morts, 22'000 veuves et 70'000 orphelins) elle développe une répression cachée : les enlèvements et assassinats pendant le couvre-feu par la DINA.
Malgré les demandes des familles, la Junte dit tout ignorer des 2'500 "DISPARUS" mais NOUS SAVONS QU'ILS SONT VIVANTS ! Même si certains sont peut-être morts par les tortures, de nombreux témoignages de prisonniers et d'ex-prisonniers certifient qu'ils VIVENT !
C'est pour leur LIBERATION que nous lançons cette campagne et pour que la Junte reconnaisse leur existence.
La campagne en faveur des prisonniers secrets de la Junte qui va être lancée fin mai au niveau national par les différents Comités Suisses de Soutien aux Prisonniers Politiques du Chili entre dans le cadre d'une campagne plus vaste qui comprend les comités de nombreux pays d'Europe et qui se déroulera également à l'intérieur même du Chili.
Le but fondamental de cette campagne est de faire prendre conscience au peuple suisse de la situation des 2'500 disparus afin que, sous la pression de l'opinion publique mondiale, la Junte militaire soit obligée de reconnaître leur existence et de les LIBERER.
Dans ce but, nous souhaitons obtenir votre soutien et votre aide : pour plus de détails en vue d'une action concrète :

COMITE DE SOUTIEN AUX PRISONNIERS POLITIQUES AU CHILI, DE LAUSANNE
CASE POSTALE 159, 1020 RENENS / CCP : 10 - 15 248



PAQUES 1977 - UNE RETRAITE EIRENE - FSF - GVOM

De Vendredi Saint à Pâques, 35 participants de 5 à 60 ans se recentrent sur les Béatitudes et cherchent à les faire leurs :

Heureux - Heureux les pauvres... N'est-ce pas démobilisant ?
cela n'encourage pas au changement.

Les pauvres... les coeurs purs,... nous n'en sommes pas
cela ne nous concerne pas.

Alors que faire pour être (malgré cela) du bon côté ? Comment allons-nous
faire pour "en être" ?

Assoiffés de justice ?... oui, là peut-être nous retrouvons-nous mieux...
Mais quelle petite soif !

Etre du bon côté, être sûr d'en être, d'y être...
VIVANT EST-IL CELUI QUI N'EST PAS SUR D'AVOIR TROUVE.

Les Béatitudes, ne serait-ce pas l'anti-assurance ?
LE CHRIST TE DIT : "TOI QUI LACHE LES BRANCHES AUXQUELLES TU T'ACCROCHES, REJOUIS-TOI, TU COMMENCES A MARCHER VERS TON REVE".

Etre du bon côté, être arrivé : "Ah ! Pochon, voilà un type qui a réussi ! Juliette, elle a tout ce qu'elle veut !"
Comblé, arrivé, sachant... n'est-ce pas l'anti-béatitude qui ne laisse plus de place à rien d'autre et à l'autre ? Il ne peut plus entrer chez nous car c'est plein et nous ne savons plus entrer chez lui.

Les Béatitudes, elles, nous ont fait voir ce qui était chez nous "en creux" - les manques. Elles nous ont fait percevoir à travers ceux-ci les espérances de vie et les ouvertures. Nos pauvretés et nos maladresses acceptées : des ouvertures possibles. L'anti-assurance, la vulnérabilité.

TU ES BIEN PARTI, TOI QUI TE LAISSES INTERPELER PAR LES AUTRES, PAR TOI-MEME, PAR LES EVENEMENTS ET QUI RECONNAIS TES MANQUES.

G. Z.

(Les textes en majuscules sont les Béatitudes actualisées rédigées par les participants à la retraite).

KID 77 : nos trois mouvements ont participé à l'exposition de Beaulieu, en collaboration avec la "Communauté Oecuménique Romande".
Le dessin en page 20 représente la première page du prospectus distribué au stand.

paix et figures d'ennemi

Lauréat du Prix de la Paix des libraires allemands, Max Frisch a prononcé le 19 sept. 76 à Francfort un bien passionnant discours dont l'essentiel vous est livré ici sous forme d'interview. Ce que dit cet écrivain suisse de première importance, on est en droit de ne pas le partager; c'est pourtant une contribution essentielle à la compréhension de ce qu'il vit aujourd'hui. Les chrétiens se sentiront particulièrement concernés, eux qui vivent une utopie, c'est-à-dire eux qui sont censés agir dans notre société en fonction d'un dessein de Dieu pour les hommes, manifesté en particulier par la vie du Christ. Le langage religieux dit que nous sommes les témoins de Jésus-Christ sur la terre; il faut comprendre que l'homme n'est pas le jouet de l'histoire, mais l'artisan de son destin, de celui du monde. le constructeur de la paix dans le monde.

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

* *Max Frisch, quel était votre espoir de paix au lendemain de la seconde guerre mondiale ?*
En 1946, chez des amis bombardés de Francfort, je comprenais simplement par paix : la fin des bombes, la fin des victoires, la libération des prisonniers politiques. A Prague, de retour de Theresienstadt où je vis encore la potence et les milliers de sachets remplis de cendre humaine, la réponse fut simple aussi : la paix signifiait la fin de la peur et la disparition des uniformes de l'occupant. A Varsovie, en 48, j'entendis soudain, après une longue promenade dans le silence des décombres, le grondement des marteaux-pilons : on plantait les premiers piliers d'un nouveau pont sur la Vistule : la paix. Ici et là j'ai partagé des conversations et des cigarettes : toutes disaint l'espoir que des ruines surgirait l'homme nouveau. Les uns le voyaient communiste, les autres chrétien.
Aujourd'hui, nous savons que l'homme nouveau n'est pas advenu.

* *On continue cependant à parler de paix; que cela représente-t-il en 1977 ?*
On se rend compte qu'il n'y aura pas de paix sans liberté.

* *N'est-ce pas une utopie ?*
Oui, celui qui parle aujourd'hui de paix parle d'une utopie quand il entend par paix autre chose qu'un armistice temporaire où l'image d'ennemi réciproque reste imperturbablement entretenue, de telle manière que seule une stratégie de la dissuasion est encore pensable.
Il en est de même pour ma liberté quand on entend par liberté autre chose que la liberté de la propriété, du commerce et de l'industrie, quand liberté signifie le refus de toute forme de dictature, aussi bien de la dictature du prolétariat, comme on dit, que de la dictature des possédants, comme on ne dit jamais !

* *L'Etat est pourtant nécessaire ?*
Certes, mais non sa déification comme autorité, ce qui est un reliquat du pouvoir féodal. On le sait, plus nous serions majeurs, moins l'Etat serait nécessaire. Cela suffit à faire de l'Etat l'objet d'un constant scandale. Sa nécessité renvoie à notre manque de solidarité, à notre manque d'assurance, à notre manque d'imagination en ce qui concerne la répercussion de nos faits et gestes sur nos proches et sur nos descendants.

* *Face à cet état de faits, notre démocratie n'est-elle pas la meilleure solution ?*
L'appareil parlementaire démocratique est installé en permanence dans le compromis. De fait, il n'éduque pas seulement à la tolérance, mais bien plus à la résignation, à l'abandon de toute utopie. Pour ceux qui font marcher la démocratie, le mot "utopie" est un synonyme exact d'élucubration. Ainsi la substance spirituelle de la politique est-elle en train de fondre. Ce qui reste ? La politique comme continuation des affaires par d'autres moyens; en guise de leurre, un relatif bien-être pour la plupart parce qu'ils ont abandonné toute volonté d'autodétermination; l'étiolement de notre humanité en asservissement au confort.

Malgré les résistances héroïques de leurs aînés face à la résignation, les élèves, les apprentis et même les étudiants, quand on leur demande de définir les tâches d'une démocratie, haussent aujourd'hui les épaules. Ils savent ce qu'il peut leur en coûter s'ils font usage de leur liberté d'opinion garantie par la Constitution (cf. le sort des objecteurs de conscience dans le canton de Zurich). Que l'on ait réussi à contraindre la jeunesse elle-même à la résignation n'est pas un triomphe de la démocratie!

* *Comment alors en est-on arrivé à "protéger" la démocratie par une réduction de la démocratie ?*
Une société qui craint que son acte de foi en la démocratie soit pris au sérieux, se lance à la recherche fébrile d'un ennemi. Par exemple, il suffit de brandir l'étiquette de "gauchisante" pour discréditer une critique de la véritable structure de notre société et des buts qu'elle se donne. Pas d'action spectaculaire : simplement une allergie à la conscience politique qui a pour elle la faculté d'analyse.

* *Pouvez-vous préciser ce que vous entendez par un "ennemi" ?*
La figure d'ennemi est un ressentiment qui atteint et égare une collectivité. C'est une épidémie de présomption aveugle qui suppose de ceux qui pensent autrement que nous qu'ils ne peuvent pas, sincèrement, penser ce qu'ils disent. De peur de se connaître soi-même (la connaissance de soi nous est pénible à tous) surgit la haine collective qui a besoin d'une figure d'ennemi, n'importe laquelle.
Cette dernière, telle qu'elle a été développée par la guerre froide, et telle qu'elle continue à être cultivée aujourd'hui, possède avant tout des vertus pour la politique intérieure. D'autre part, elle permet de dispenser de toute introspection, d'où le cliché idiot que celui qui critique son pays est vendu à l'ennemi.

* *Cela signifie-t-il que l'instauration de la paix ne passera que par une transformation profonde de notre société ?*
Si vous voulez. La paix (qui est un état non sans controverse, mais sans menace d'une catastrophe) n'est pas en premier lieu, comme on l'entend tous les jours, une affaire de stratégie militaire ou politique. Elle ne sera pas non plus instituée par la bienveillance de chacun, débonnaire jusqu'au jour où viendra l'ordre de marche, le serment au drapeau et l'ordre de tirer. La paix ne doit être instituée, je le répète, que dans le sens de la thèse :"Pas de paix sans liberté" par la transformation de notre société en une collectivité. Que ce soit l'utopie d'une société fraternelle sans domination de l'homme par l'homme, l'utopie d'un amour humain qui ne fige pas l'autre dans une image, ou l'utopie d'une béatitude au sens de Kierkegaard, nous aurons réussi le plus difficile : nous choisir nous-mêmes et arriver ainsi à l'état de liberté. En un mot, l'utopie d'une existence créative et donc réalisée entre vie et mort.

* *L'utopie n'est-elle pas une fuite en-dehors de la réalité ?*
L'utopie n'est pas dévalorisée du fait qu'elle n'est pas imminente. Elle est ce qui nous donne encore une valeur lorsque nous échouons.

* *L'aspiration à une plus grande liberté s'est déjà manifesté en mai 68, par exemple, par le mouvement américain Free Speech aussi, par les enfants aux fleurs, la révolte au bout des guitares. Quelle signification donnez-vous à ces événements ?*
Je voudrais souligner que ce ne sont pas des ouvriers qui sont descendus dans la rue, qui ont occupé une université. Ce sont des fils et des filles de bourgeois qui ont voulu savoir sur quelle base se fondait l'autorité de notre société. Au lieu d'une intégration silencieuse au monde des affaires (et pour ces enfants de bourgeois rien ne s'y opposait) ce fut l'irruption soudaine d'une conscience politique. Une chose est ainsi apparue : ce que le pouvoir des possédants, jusqu'ici sûr de son autorité, est à même d'offrir est bien pauvret.

* *L'Etat de droit est-il donc remis en question ?*
L'Etat de droit, qui est le présupposé d'une société policée, devient une valeur en soi comme si d'une manière ou d'une autre, nous vivions tout bonnement pour l'Etat de droit. L'idée est bien que les rapports de propriété doivent être intouchables. Il ne sert à rien de dire : gardez votre maison et votre jardin, alors que les possédants sont capables de renverser un gouvernement élu par le peuple à coup de crises écono-

miques et de livraisons d'armes. Ça ne sert à rien, car ce n'est pas une question de maison et de jardin, c'est une question d'axiome. Une existence sans pouvoir sur d'autres est une existence indigne de l'homme et toute autre possibilité de se réaliser soi-même, qui permettrait par exemple de faire l'économie d'un psychiâtre, est impensable.
Ceux qui ont été élevés et qui sont restés pris dans cette conception de la dignité humaine se camouflent et parlent de leur responsabilité. N'ont-ils dès lors aucun espoir de dignité humaine à offrir qui soit valable pour tous? En effet, tant que la dignité humaine se définira par l'exercice d'un pouvoir sur les autres, il faudra bien que ces autres existent !

* *Pouvez-vous citer un exemple de cette dignité humaine se définissant comme exercice du pouvoir sur les autres ?*
Mon statut d'écrivain réputé me donne l'occasion de rencontrer des personnes qui avant de passer à table et à la conversation proprement dite, ont des réflexions comme celle-ci : "qu'il y ait des nourissons qui meurent massivement, je veux bien. Mais ils seraient morts aussi sans ce lait en poudre; d'ailleurs ces jeunes universitaires se fichent bien des nourissons et des mères du Tiers-Monde; tout ça est purement politique, ce sont des romantiques de gauche"... des phrases comme celle-là ne s'inventent pas...

* *On ne peut pourtant pas dire qu'une telle réflexion est le fait des seuls possédants ?*
Le ressentiment contre la gauche qui marque actuellement le climat de la Suisse est bien reçu par d'autres milieux aussi : le ressentiment est, ma foi, plus confortable que les exercices de conscience politique. Je peux ajouter, d'autre part, qu'il n'apparaît presque jamais et depuis longtemps une autocritique chez la nouvelle gauche.

* *Pourquoi les pouvoirs se cachent-ils derrière ces figures d'ennemi ?*
Parce qu'à un pouvoir sans autorité, il reste l'arrogance, celle par exemple de proclamer que le socialisme (qui n'existe encore nulle part) appartient à l'âge de la pierre. On emploie cette figure d'ennemi pour cacher qu'il n'y a pas d'alternative à opposer à l'état actuel d'un monde qui est menaçant pour tous, y compris les possédants. Il n'y a pas d'alternative, mais tout juste cette fiction défensive: l'environnement doit être aménagé mondialement de telle manière que l'homme et la société puissent rester ce qu'ils sont. Le conflit entre l'humanité et son environnement sera plus grand que n'importe quel conflit imaginable entre des nations ou des blocs hégémoniques; la prévision est bien connue. Alors même que la stratégie de dissuasion rend plus difficile une mobilisation collective des peuples de cette planète contre l'anéantissement de leur possibilité d'exister, cet anéantissement est déjà en bonne voie, malgré l'état de non-belligérance. Ce que la diplomatie réussit à faire aujourd'hui, alors que l'équilibre entre les arsenaux à fusées reste précaire, c'est arranger de cas en cas des états de non-belligérance entre les blocs hégémoniques - et ce n'est pas peu. Mais ce n'est qu'une prolongation du délai de grâce. Le présupposé de la paix, ce serait de supprimer les figures d'ennemi.

* *Vous avez parlé des figures d'ennemi dans le cadre de la politique mondiale, mais quel est leur rôle dans la politique intérieure ?*
De l'autre côté du rideau de fer, si l'on n'exploitait pas le cliché des pratiques inhumaines du capitalisme privé, la joie mauvaise à propos du chômage et de la criminalité qui sévissent ailleurs, comment la population supporterait-elle, en travaillant et en silence, les insuccès économiques du capitalisme d'Etat et le total épuisement de la vie civique ?
De notre côté, comment le pouvoir pourrait-il se maintenir sans une fiction d'ennemi qui détourne la peur individuelle de vivre dans une société où l'exploitation n'est pas justifiée par l'Etat de droit, en peur collective de l'Union soviétique ?

* *Les figures d'ennemi ne sont pas gratuites pourtant, elles ont une justification historique.*
En partie seulement : des peuples ont fait des expériences cuisantes avec d'autres peuples, les Polonais, par exemple, ou les Tchécoslovaques, avec les Allemands ou les Russes. Il y a là une méfiance naturelle qui ne pourra être supprimée que très pro-

gressivement au cours de nouvelles expériences communes; mais c'est une chose possible : la République fédérale allemande n'est pas l'Allemagne de Hitler. Mais ce ne sont pas ces figures d'ennemi-là qui se dissolvent le plus difficilement.

* *Il existe donc un autre type de figure d'ennemi ?*
Oui, c'est celle qui repose sur l'anticipation et non sur des souvenirs. Par exemple, l'Union soviétique n'a jamais attaqué le peuple américain, elle fut même son alliée; cependant, ces deux pays sont "ennemis" par crainte qu'une politique de détente, que de nouvelles expériences communes, ne conduisent pas à la paix, mais seulement à l'affaiblissement de sa propre position de force. Cette crainte émane de la logique d'une politique de force qui cherche l'expansion de son pouvoir en jouant avec la menace de la guerre, sinon avec la guerre elle-même.

* *La paix apparaît-elle alors comme menaçant ce système ?*
Certainement; la paix contredirait la nature profonde des sociétés basées sur la force même si elles souhaitent la non-guerre. Aucun pouvoir n'avouera jamais qu'il a besoin d'une armée pour la retourner, le cas échéant, contre sa propre population. Pour camoufler cette fonction-là, le pouvoir est donc contraint à une politique d'armement qui promet de protéger la patrie contre le monde entier. Cet armement a ses contraintes à son tour : entretenir des figures d'ennemi qui puissent justifier un tel déploiement d'argent et de matériel, ce qui ne signifie aucunement que quelqu'un veuille une troisième guerre mondiale.
Simplement, l'armement est là, qui énerve le voisin et le confirme comme figure d'ennemi. Puis, il y a la course aux armements, où les figures d'ennemi se montrent dans leur vrai jour : comment voudrait-on qu'un maître-chanteur confirmé ait un jour assez de confiance en l'autre pour ne pas croire qu'on cherche à le faire chanter, lui-aussi ?

* *A ce cercle vicieux, que répond la science de la paix ?*
Elle calcule les risques de cette politique de force, elle comptabilise les innovations technologiques et dans quelle mesure la stratégie s'en trouve modifiée; elle établit les chances qui existent à tel moment pour que l'état de non-belligérance soit maintenu entre associés inaptes à la paix; elle ne peut toutefois pas donner la garantie que demain, après-demain, pour des raisons inexplorées, à cause d'une avarie triviale - un accès de folie de l'adversaire, une erreur idiote dans ses pronostics - la guerre éclatera.

* *Pour conclure, notre société est-elle vraiment capable de paix ?*
Une société apte à la paix serait une société qui pourrait se passer de figure d'ennemi. Il y a des périodes où nous ne pouvons pas nous passer de controverses, de colère, mais de haine, de figure d'ennemi, oui : quand nous sommes explicitement heureux, ou du moins, vivants. C'est le cas par exemple quand on exerce un travail qui ne rapporte pas seulement de l'argent, mais aussi de la satisfaction, un travail non aliéné. Il en est de même lorsque notre mode de vie communautaire autorise la réalisation personnelle de chaque individu. Le mot liberté - si galvaudé - ne signifie rien d'autre que cela, la liberté non pas en tant que pouvoir du plus fort délégué à l'Etat, la liberté non pas en tant que pouvoir sur d'autres. On parle de réalisation personnelle quand une vie créative est possible. Combien d'hommes ont-ils la possibilité d'avoir une vie créative dans les sociétés que nous connaissons ? Le bien-être matériel n'y suffit pas.
Je ne sais pas si l'instinct de survie de l'espèce humaine suffira à transformer notre société capable de paix. C'est à souhaiter. C'est urgent. Mais ce souhait ne nous dispense pas d'une interrogation sur notre rapport politique à cet espoir, qui est radical. La croyance en la possibilité de la paix, donc en la survie de l'humanité, est une croyance révolutionnaire.

Traitement de l'information
J.-L. Tissot

Ils se sont mariés :

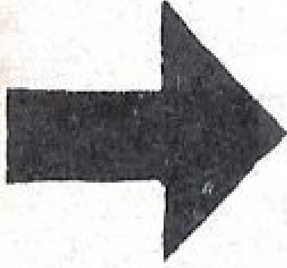
- Alice Mastaci (anc. du Tchad) et Giorgio Sabatini, le 18 mars 77. Adresse : via Scalate, 6596 Gordola, TI
- Marie-Claude Gremaud et Henri Clément (anc. du Tchad et anc. animateur du groupe régional FSF à Fribourg) le 21 mai 77. Adresse : Pâquis 53 - 1201 Genève.
- Janine Lambert et André Rossier (anc. du Tchad et animateur au groupe régional FSF de Fribourg) le 28 mai 77. Adresse : 1758 Villaz-St-Pierre, FR

Naissances :

- Véronique, le 17 mars 77 , au foyer de Jean-François et Marie-Claude Cochet, BP 178, Niamey, Niger.
- Myriam, le 21 mars 77, au foyer de Thérèse et Roger Dubosson, Les Barges, 1896 Vouvry.
- Gilles, le 3 avril 77 au foyer de Josiane et Gérard Froidevaux, Bellevue 20, 2300 La Chaux-de-Fonds.
- Dominique, le 13 avril 77, au foyer de françoise et Daniel Udriot, 1891 Massongex.
- Rachel, baptisée durant la nuit de Pâques, au foyer de Marie-Thérèse et Marcel Gautron-Saxer, les Fontanelles, 1754 Rosé, FR.

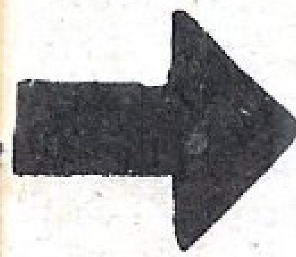
Nouveau provincial chez les Spiritains :

Le Père Jean-Baptiste Coudray est arrivé au terme de son mandat de provincial des Pères Spiritains de la province suisse. Nous le remercions de son amitié durant toutes ces années et lui souhaitons bon retour sur la terre du Cameroun qu'il aime. Pour lui succéder, le Père Bernard Mathis, de Grimisuat, VS, a été élu. Ordonné prêtre en 51, il a enseigné au Collège des Missions au Bouveret jusqu'en 70, date à laquelle il partit au Cameroun. Nous lui adressons nos félicitations et nos voeux fraternels.



STAGE D'INTRODUCTION

Pour la première fois, un stage d'introduction a été organisé durant la semaine après Pâques, pour permettre aux candidats qui n'ont pu suivre celui de Noël d'entrer dans le cycle de l'année en cours. Il a réuni 18 participants, sans compter les animateurs, dans le cadre agréable et fraternel de l'Ecole des Missions au Bouveret. Journées denses en découvertes grâce au jeu économique, aux exercices non verbaux, à l'expression de la foi de manière renouvelée, à la présence de ressortissants des trois continents en voie d'émancipation.



STAGES FINAUX

Au moment de la parution de ce numéro, le premier de nos stages finaux, préparant le départ des volontaires sera terminé. Le second prévu cette année aura lieu au Bouveret du 31 juillet au 21 août.

Ce stage est en fait ce que chacun en fait. Nous mettons à disposition les bâtiments, le matériel, les conférenciers-animateurs souhaités. L'essentiel reste à vivre par une prise en charge de chacun.

Au stage final, les connaissances professionnelles et les données pédagogiques pour la transmission des connaissances sont supposées acquises.

Nous attachons de l'importance à la dimension chrétienne de l'engagement; à la dynamique des relations humaines et aux interactions à l'intérieur d'un groupe; à l'étude d'un milieu et les chances d'une coopération; à l'information sur l'hygiène tropicale; à la compréhension des structures politiques et économiques dans le monde en général et dans le pays d'accueil en particulier; au choc des cultures, au problème de la corruption, etc. Il va sans dire que chaque participant peut travailler un sujet plus particulièrement avant le stage et y apporter sa contribution.

TOUR DE SUISSE POUR L' OBJECTION DE CONSCIENCE

La coordination helvétique des objecteurs de conscience a décidé de mettre sur pied une manifestation itinérante pour cet été. Cette action aura la forme d'une caravane qui se déplacera en Suisse romande et en Suisse alémanique, du 31 juillet au 14 août. Les moyens de locomotion seront combinés : vélo, bus, train et marche à pied.

Le but de ces objecteurs, pacifistes et non-violents est de faire connaître la situation de l'objection de conscience en Suisse et d'interroger la population (c'est-à-dire nous) sur une alternative à la militarisation croissante des sociétés.

Cette manifestation comprendra une dizaine d'étapes au cours desquelles des stands d'information seront installés et des soirées organisées avec conférenciers, films, musique, chansons, etc. De plus, deux fêtes, l'une à Zurich et l'autre dans le Jura, ponctueront le tour.

Ce projet souhaite donner la possibilité aux partisans de la non-violence et au public des villes et villages touchés de s'engager dans une démarche vers une meilleure compréhension mutuelle et une recherche de solutions au problème de la paix en Suisse et dans le monde.

Adresse pour information et contact : Centre Martin Luther King, Béthusy 56, 1012 Lausanne - 021/ 32 27 27.

EIRENE, conscient que son travail dans le Tiers-Monde n'a de sens que s'il est soutenu dans nos pays occidentaux par une action sur les structures qui maintiennent le maldéveloppement, cherche

UN (E) VOLONTAIRE

si possible objecteur de conscience, pour travailler au Centre Martin Luther King à Lausanne, ayant de l'expérience sur les questions relatives aux mouvements pacifistes, prenant facilement des contacts.
Durée d'engagement : 1 an.

Renseignements : EIRENE, BP 12 - 2013 Colombier

ASSEMBLEE GENERALE de la branche suisse

Elle a eu lieu à Colombier le 27 mars 77 et a réuni une vingtaine de personnes. Retenons quelques points importants :

- 3 comités GVOM-FSF-EIRENE: Grâce à une enquête sur les trois mouvements, nous nous rendons compte qu'EIRENE, en face de ses 2 partenaires n'est qu'un petit mouvement qui s'essouffle à vouloir suivre toutes les activités organisées en commun; nous devons donc choisir nos priorités, nous rappelant cependant tout le profit de cette collaboration et le dynamisme dans lequel elle nous entraîne.
- la nouvelle équipe neuchâteloise, émanation des 3 mouvements, nous ouvre des perspectives de collaboration très réjouissantes.
- le recrutement des volontaires représente une charge toujours croissante : 5 couples et 2 célibataires sont actuellement au service d'EIRENE Suisse, tous au Maroc et les candidatures sont nombreuses. Une redistribution des tâches s'avère nécessaire !
- service de la paix: EIRENE continue de participer à la plate-forme commune aux mouvements pacifistes suisses afin d'étudier les problèmes posés par le passage de l'initiative de Münchenstein. La question actuelle est de savoir s'il serait opportun de lancer une nouvelle initiative.
- commission Maroc: Selon les statuts nouvellement votés, chaque projet est suivi en Europe par une commission ad-hoc. La commission Maroc regroupe des participants de RFA-Sud, France et Suisse. Heinz Schenker et Robert Knecht sont nos représentants.
- comptes 76: Grâce au volontariat de notre administration, nos comptes bouclent avec un boni important. Une demande de financement pour le projet Rabat est en cours auprès de l'EPER en vue d'augmenter sa participation à 40'000fr. Les comptes 76 et le budget 77 ont été approuvés.
- comité: Il comprend les personnes suivantes : Sylvette et Francis Fornerod, Remy Anker, Heinz Schenker, Jean-Luc Tissot, Willy Béguin, Michèle et Claude Tharin, Marc Jaton, Alain Schwaar.

ASSEMBLEE GENERALE D'EIRENE INTERNATIONAL

Elle avait lieu en Hollande du 22 au 24 avril 77; chacun des 30 participants avait étudié 700 gr. de rapports; ainsi, des 20 kg discutés en 23 h. de délibération, il est ressorti que :

- "church and peace" organe de conscientisation des Eglises issu d'EIRENE est entré dans une dynamique qui est partie de communautés chrétiennes de base du monde entier pour croître et atteindre un jour peut-être les Eglises Institutionnalisées.
- EIRENE s'est doté d'une nouvelle constitution.
- les branches nationales ont toutes une préoccupation : Hollande - dans un pays où les groupes marginaux foisonnent, quelle est la spécificité d'EIRENE ? Allemagne - les membres deviennent plus nombreux; ils mènent à bien leur travail auprès des travailleurs migrants dans la région de Bonn. Suisse - pour le travail que nous aimerions assumer, nous recherchons de nouveaux membres actifs.
- Secrétariat International : il faut harmoniser la vie et le travail en commun dans le nouveau centre de Neuwied.
- Maroc : nouvelle convention avec le gouvernement ratifiée; élaboration d'une convention pour le projet d'Azrou, ferme ou travaillent des lépreux blanchis. Heurs et malheurs de la marocanisation.
- Niger : ouverture d'un nouveau projet de jardinage et de développement agricole dans trois vallées proches de celle où le projet pilote se déroule de manière très satisfaisante.
- Tchad + ouverture d'un projet avec une coopérative de femmes tisserandes.
- Europe : le travail en Europe est le complément indispensable de notre présence outre-mer "changer chez nous aussi" : 2 nouveaux projets dont 1 en Suisse.

\- FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF

In Memoriam (Il y a dix ans...)

Le 18 juin 67, M. Pierre Duc-Colombo mourait subitement au chalet de formation des laïcs missionnaires au Bouveret. Avec M. Guy Balet, actuellement président de la commune de Grimisuat, il avait fondé le mouvement "Informations missionnaires pour laïcs" devenu par la suite "Frères sans frontières". Alors qu'il se trouvait au chalet Analakely avec son inséparable et précieuse épouse, il fut brusquement emporté, laissant dans le désarroi les nombreux jeunes qu'il avait emmenés sur la route de la mission outre-mer dans un service d'Eglise. Avec Guy, avec le Père Aeby, il constituait un trio dynamique qui donna une direction et une impulsion au mouvement, une assise et une valeur face aux autorités et à l'opinion publique. Aujourd'hui, nous nous souvenons du service prophétique accompli par ce pionnier, avec reconnaissance et respect. Tous les membres de Frères sans frontières, singulièrement les responsables et les animateurs anciens et actuels, auront une pensée et une prière pour M. Duc le 18 juin. Une messe anniversaire sera célébrée à la cathédrale de Sion ce jour-là. Tous réitèrent à Mme Pierre Duc-Colombo l'expression de leur gratitude et de leur affection.

\- EIRENE - EIRENE - EIRENE - EIRENE - EIRENE - EIRENE

POSTES A REPOURVOIR :

* I SECRETAIRE FRANCOPHONE (CONNAISSANCES ALL. ANGLAIS) MAROC
* I VOLONTAIRE POUR TRAVAIL AVEC HANDICAPES (2 ANS) FRANCE
* I VOLONTAIRE POUR TRAVAIL AVEC MOUVEMENT PACIFISTE (I AN) SUISSE

\- GVOM - EIRENE - FSF - GVOM - EIRENE - FSF -

GVOM, FSF, EIRENE, en collaboration avec le Centre Martin Luther King vous invitent à une session d'une semaine consacrée à la non-violence

PRINCIPES ET METHODES DE L'ACTION NON-VIOLENTE

animée par Olivier Vial du MAN (Mouvement pour une alternative non-violente) et Jean-Marie Muller, pacifiste français bien connu, écrivain et homme d'action.

Dates : 4 au 9 juillet 77
Lieu : Le Bouveret
Prix indicatif : fr. 100.-
Garderie d'enfants.

Inscription et renseignements : EIRENE, BP 12 - 2013 Colombier



Chili
(Nous publions cet extrait de lettre dont nous ne pouvons, pour des raisons de sécurité, dévoiler le nom de l'auteur).

Notre courrier, surtout celui qui arrive de l'étranger est constamment ouvert.

La vie au Chili est assez difficile. Un salaire normal ne permet pas d'avoir une vie normale. Aussi, faut-il travailler double, surtout s'il y a des enfants en jeu. Par chance pour nous, nous sommes assez bien payés, mais nous travaillons entre les deux conjoints : 100 heures à la semaine. De plus, il faut traverser toute la ville pour arriver à nos lieux de travail (entre 20 et 35 km de la maison).

Mais ce qui est le plus dur, c'est que personne ne peut parler, dire la vérité sans être expulsé du pays ou emprisonné. Il faut tout accepter, même l'injustice. Ceux qui ont osé ouvrir la bouche ont "disparu". La misère des secteurs les plus pauvres est telle que les vols à main armée sont courants.

La sécurité n'existe pour ainsi dire plus. La politique économique du gouvernement est désastreuse, sauf pour les riches. Il est évident que l'inflation a baissé à 5 ou 6 % mensuels, mais grâce aux sacrifices de la grande masse qui mange tous les jours moins bien, et au profit des riches, toujours plus riches...

C'est écoeurant; et ne rien pouvoir faire me fait sentir encore plus impuissant.

Les grandes nouvelles du moment sont les scandales financiers où celui qui perd est encore une fois le moins favorisé. Le petit épargnant a vu disparaître ses maigres économies d'un seul coup de balai. La plupart ne savent pas comment, par exemple, payer les études de leurs enfants. D'autres n'ont plus de quoi vivre, etc... Un triste spectacle...

Heureusement que l'Eglise catholique a pris le taureau par les cornes et pour aider quelque peu les pauvres, a ouvert à travers tout le pays des réfectoires où des centaines d'enfants peuvent dîner. Mais ce n'est qu'un grain de sable dans l'océan.

Inutile de répéter combien d'articles des Droits de l'homme sont piétinés...

- *La situation est particulièrement critique dans le village des pêcheurs tous les éléments s'enchaînent :*
  - *. les maisons sont construites les unes sur les autres,*
  - *. familles nombreuses,*
  - *. promiscuité,*
  - *. étangs et canaux où stagne une eau plus que polluée, réservoir de virus, moustiques et larves vecteurs de maladies...*
  - *. pas de fosses à ordures ni de latrines,*
  - *. 2 tubes well pour le village.*

  Les mêmes éléments se retrouvent dans les autres villages, mais à un degré moindre que chez les pêcheurs.

- *Très souvent les parents commencent à réagir lorsque le mal a déjà bien progressé (est-ce dû à l'ignorance des premiers signes, des conséquences, ou à de l'indifférence, du fatalisme ?).*
  Ils vont tout d'abord suivre les conseils du plus âgé de la famille. Puis, vont chez le guérisseur. Et si l'état s'aggrave, alors ils viennent au dispensaire... (dans quel état, parfois !)

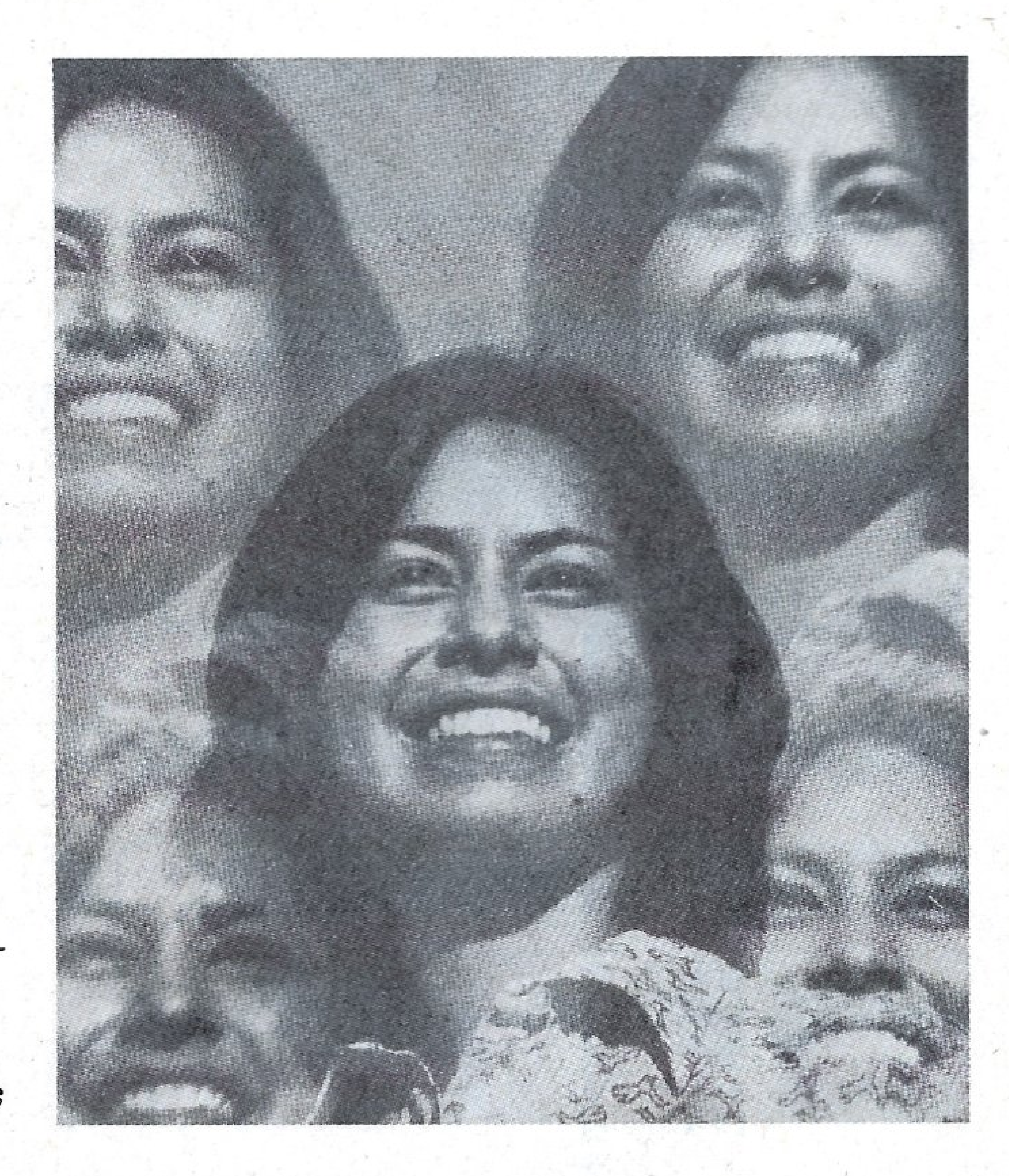
  Plusieurs fois, j'ai remarqué que même après avoir reçu un traitement au dispensaire, ils retournaient voir un autre médecin...

- *En fait, pour eux, il n'y a aucun lien de cause à effet entre la maladie et la cause supposée, celle que nous leur proposons (eau polluée, alimentation, trop pauvre, etc...)*
  Allah est responsable de tout. Si une plaie ne guérit pas, si un enfant meurt, si une femme fait de l'éclampsie..., c'est qu'Allah l'a voulu !...

  Il n'y a AUCUNE prise de responsabilité de la part des parents. Ils font peut-être la démarche d'aller chez le guérisseur ou au dispensaire (quand ils viennent), mais après cela : fini !

  "Si l'infirmière peut faire quelque chose, d'accord. Mais moi, c'est terminé."
  Et si une petite fille, comme le mois dernier, de un an, a un bras et une main complètement perdus à cause de graves brûlures non soignées, par négligence, c'est qu'Allah l'a voulu ainsi !

- *Il faut aussi lutter contre certaines coutumes et croyances qui nuisent à la santé de l'enfant :*
  - *. la meilleure nourriture est réservée au père,*
  - *. dans certaines maladies, certains aliments essentiels tels que les oeufs, le lait... sont interdits.*
  - *. niveau family planning, le mari n'a rien à voir dans le nombre des enfants. C'est Allah et lui seul qui donne les enfants à la femme ! (elles ont bien rigolé, mes femmes, lors de la première leçon).*



- Un nouveau tournant se prend en ce moment : 2 femmes hindoues, 2 veuves, vont suivre un training de 2 mois, au cours duquel elles vont, dans un premier temps, recevoir un enseignement général au niveau de la nutrition, hygiène, premiers soins, prévention des maladies courantes, family planning; dans un deuxième temps, elle apprendront à transmettre ces conseils aux femmes des villages.

C'est un training organisé spécialement pour les villageois et pour les gens illettrés (posters, flannellographes, etc...). Ainsi une femme peut travailler dans son village, avec des gens qu'elle connaît et qui la connaissent, qui l'écouteront d'autant mieux qu'elle pourra adapter ses conseils à la vie et aux habitudes des habitants de l'endroit.

Ce séjour au dispensaire les ouvre énormément et leur fait prendre conscience qu'elles sont capables de faire quelque chose, qu'elles sont devenues "quelqu'un" par elles-mêmes (ce qu'elles n'ont pas l'habitude d'entendre !)

Nous allons commencer lentement avec deux femmes, dans les communautés hindoues. Puis, quand elles seront sûres d'elles, nous pourrons toucher les Musulmanes. (Généralement les Musulmanes ne fréquentent pas les Hindoux).

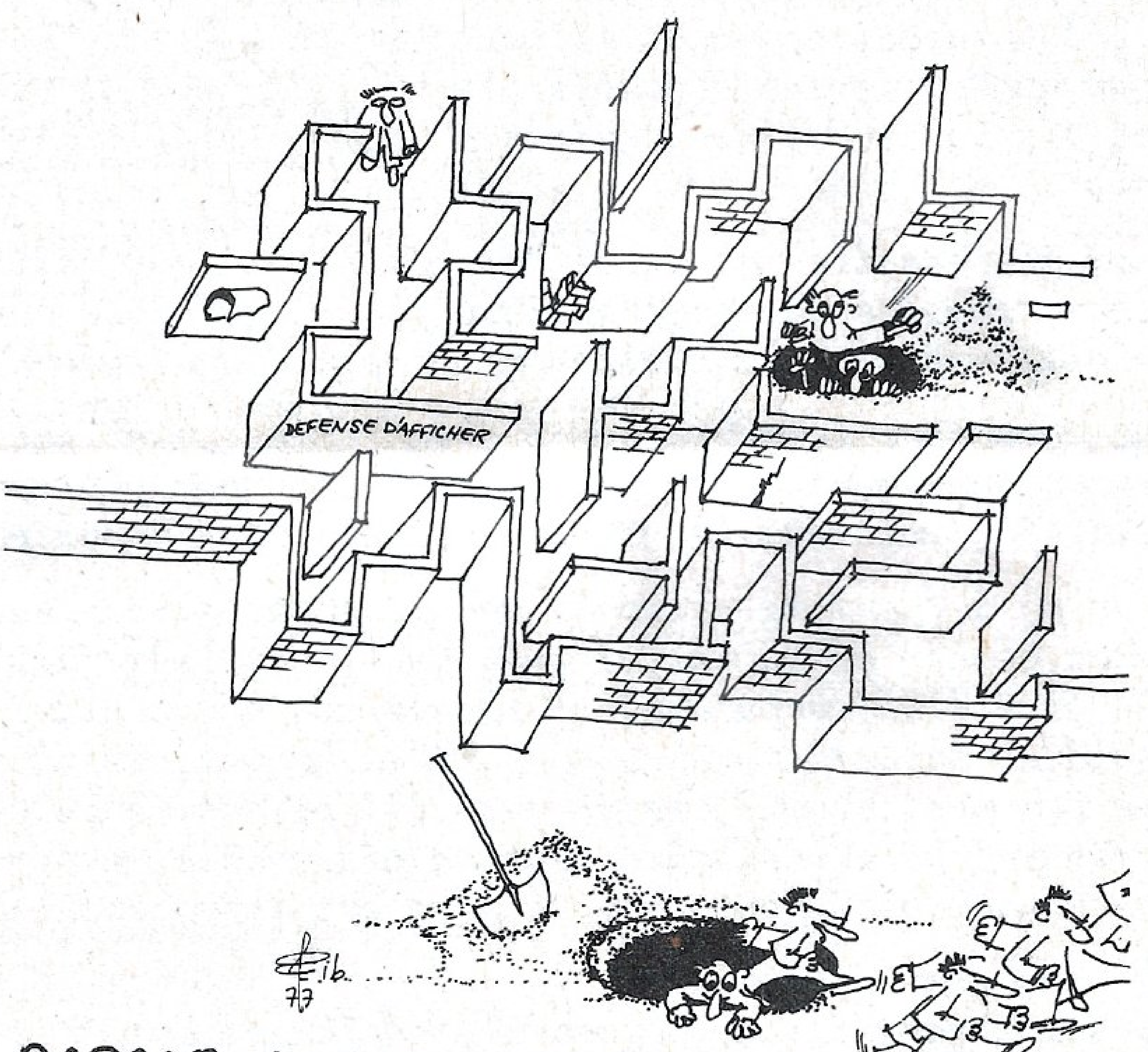
Un matin, un mari vient me chercher au dispensaire, car sa femme, enceinte de 9 mois, va accoucher et va mal, a très peur, est très faible, etc, etc... Accompagnée de philo (responsable - reçu training de nidwige - fait les accouchements à domicile), nous voilà parties au village, à une heure du dispensaire. Dans ses petits souliers, Renard !!! Effectivement, la jeune femme n'a pas jolie figure, pâle, mauvaise tension artérielle, a perdu les eaux mais l'enfant ne bouge absolument pas. La mère est intransportable à l'hôpital de Chittagong.

Palabres... palabres... pour apprendre finalement qu'ils ont fait appel à un médecin du village qui a bourré la mère de phénobarbital, car elle ne pouvait pas dormir la nuit ! Horreur ! Essayant de la "retaper" un peu et l'enfant ne semblant pas vouloir venir dans la journée, nous l'avons laissée en faisant promettre au père que dès que des contractions commenceraient, il nous appellerait. OK. C'était il y a cinq jours. Et hier, toujours pas de nouvelles. J'imaginais déjà le gamin mort-né, ou la femme développant une belle infection, ou quoi d'autre encore !

Ce matin, n'y tenant plus, je fais un bond jusqu'à la maison : l'enfant était né la veille, sans problèmes ! A croquer !

Jocelyne Renard, Miriam Ashram
Bengladesh

CHRETIENS SANS FRONTIERES



NOUS VOULONS CHANGER ET ÊTRE CHANGÉS...

J.A. 1000 LAUSANNE 9

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

Centre Offset SA, Lausanne